

La chronique du CESA

17 janvier 1919 : naissance de Suzanne Hiltermann-Souloumiac

Une femme héroïque au service de la continuité des opérations aériennes



Née en 1919 à Amsterdam, aux Pays-Bas, Suzanne Hiltermann-Souloumiac mène des études universitaires de philosophie et d'ethnologie en France, avant, en 1940, d'entrer en résistance. Dès lors, elle joue un rôle essentiel dans le réseau Dutch-Paris, fondé par Hermann Laatsman en vue de permettre aux pilotes alliés abattus de rejoindre l'Angleterre. Le réseau informe Londres qui, ensuite, coordonne avec Washington la récupération de ces pilotes et leur réintégration dans les unités combattantes.

Déportée à Ravensbrück

En février 1944, à la suite de l'arrestation d'un des contacts de cette organisation, les principaux membres de Dutch-Paris, dont Suzanne Hiltermann-Souloumiac, sont arrêtés et expédiés au camp de concentration de Ravensbrück, en Allemagne. Astreinte au travail forcé, la jeune femme est libérée à la demande du comte Folke Bernadotte, président de la Croix Rouge suédoise, alors en contact avec Himmler, qui souhaite traiter avec les Alliés. De retour en France, elle est décorée de la Medal of Freedom (médaille de la liberté), destinée à honorer celles ou ceux qui ont contribué à sauver des militaires américains. Ayant fondé l'école française de Hong Kong, appelée à devenir le plus grand lycée français en Asie, Suzanne Hiltermann-Souloumiac se retire en Ardèche (1981), où elle meurt le 2 octobre 2001.



Médaille de la Liberté

Un idéal de liberté

Suzanne Hiltermann-Souloumiac fait partie des dizaines de milliers de femmes qui, dans tous les pays occupés par l'Allemagne nazie, se sont investies dans une entreprise périlleuse certes, mais dont l'action a jeté les bases d'un vaste mouvement d'émancipation intervenu au lendemain de la guerre. Des combattantes de l'ombre connues ou encore anonymes à propos desquelles un historien écrit : *« Elles étaient là, ces femmes originales et très souvent en avance sur leur temps. Ce n'est pas un hasard. Leur destin permet d'éclairer ce mystère qui touche à l'investissement personnel, à l'intime. C'est certainement la passion qui les a guidées, un idéal de société et enfin le désir de pouvoir vivre en harmonie avec leurs propres convictions. »*

**Sous la direction de monsieur Patrick Facon, chargé de mission au CESA
Adjudant Valérie Grillet, rédactrice au CESA**